



Le projet 'maïs pour l'Afrique résistant à la sécheresse' (DTMA) répond depuis six ans aux besoins des petits exploitants agricoles africains



Lancé en 2006, le projet «Maïs pour l'Afrique résistant à la sécheresse» (DTMA) vise à atténuer les effets de la sécheresse et de toute autre contrainte de production de maïs en Afrique subsaharienne. Les rendements de maïs sont ainsi augmentés d'au moins une tonne par hectare dans des conditions de sécheresse modérée et les rendements actuels des agriculteurs augmentent de 20 à 30 % et 30 à 40 millions de personnes en bénéficient dans 13 pays africains.¹ Ce projet rassemble des agriculteurs et agricultrices, des institutions de recherche, des agents de vulgarisation, des producteurs de semences, des organisations communautaires d'agriculteurs et des organisations non gouvernementales (ONG). Ce projet est mis en œuvre conjointement par le Centre international pour l'amélioration du maïs et du blé (CIMMYT) et l'Institut international d'agriculture tropicale (IITA), en étroite collaboration avec des systèmes nationaux de recherche agricole dans les pays participants. Des millions d'agriculteurs de la région tirent déjà profit de ce partenariat qui prévoit le soutien et la formation des producteurs de semences africains et la promotion de marchés de semences concurrentiels et dynamiques.

- Au cours de 2007-12, les participants ont commercialisé ou mis à disposition 60 variétés hybrides tolérantes à la sécheresse et 57 variétés à pollinisation ouverte pour les petits exploitants agricoles (tableau 1). Les rendements de ces variétés coïncident ou dépassent largement les rendements des semences commerciales lorsque les pluies sont bonnes, et le rendement est de 20 à 30 % supérieur dans des conditions de sécheresse modérée. Outre la tolérance à la sécheresse, le maïs issu du projet est sélectionné pour s'adapter localement, notamment aux caractéristiques telles que les qualités meunière et boulangère supérieures et pour résister aux maladies régionales importantes (virus de la striure du maïs, dépérissement folliculaire de type turcicum, maladie de la Tache grise).

(plus sur le dos →)

¹ L'Angola, Le Bénin, l'Éthiopie, le Ghana, le Kenya, le Malawi, le Mali, le Mozambique, le Nigeria, la Tanzanie, l'Ouganda, la Zambie et le Zimbabwe.

Tableau 1. Hybrides et variétés à pollinisation ouverte (VPO) diffusées dans les pays DTMA, 2007-12.

Pays	Hybride	VPO	Total
Angola	2	5	7
Bénin	0	6	6
Éthiopie	2	4	6
Ghana	5	7	12
Kenya	1	1	2
Malawi	5	3	8
Mali	4	3	7
Mozambique	3	3	6
Nigeria	6	13	19
Tanzanie	10	2	12
Ouganda	6	1	7
Zambie	9	6	15
Zimbabwe	7	3	10
Total	60	57	117



Tableau 2 : Multiplication des semences tolérantes à la sécheresse dans les pays DTMA en 2012

Pays	Quantité (MT)			Zone couverte (000 ha)*	Nombre de ménages couverts (000)*
	Nouveau	Ancien	Total		
Angola	511	0	511	20	51
Bénin	45	0	45	2	4
Éthiopie	0	1,544	1,544	62	154
Ghana	55	0	55	2	6
Kenya	0	5,050	5,050	202	505
Malawi	4,385	31	4,416	177	442
Mali	800	0	800	32	80
Mozambique	855	0	855	34	86
Nigeria	735	0	735	29	74
Tanzanie	619	1,757	2,376	95	238
Ouganda	527	1,045	1,572	63	157
Zambie	3,331	91	3,422	137	342
Zimbabwe	4,961	2,507	7,468	299	747
Total	16,824	12,025	28,848	1,154	2,885

- Près de 29 000 tonnes de semences ont été produites en 2011/12 (Tableau 2) -assez pour semer plus de 1,1 million d'hectares, dont ont bénéficié environ 2,9 millions de ménages, soit 20 millions de personnes. La production de maïs tolérant à la sécheresse pourrait atteindre 60 000 tonnes en 2016.
- L'engagement de fonctionnaires dans le contexte de dialogues politiques réguliers a contribué à accélérer la diffusion de communiqués sur les variétés et a favorisé des marchés de semences concurrentiels tout en facilitant l'accès à des semences de qualité à des prix abordables.
- Pour aider à assurer l'accès des agriculteurs aux meilleurs produits et services possibles, le projet DTMA a coordonné diverses activités de renforcement des capacités ainsi que des activités destinées aux sélectionneurs de maïs, techniciens, propriétaires et employés de compagnies de semences, agents de développement, organisations non gouvernementales et groupes d'agriculteurs, y compris en prodiguant des conseils ou autres formes de soutien à 50 étudiants de premier cycle et à 28 des cycles supérieurs.

Le financement initial de DTMA provient de la [Fondation Bill & Melinda Gates](#), de la [Fondation Howard G. Buffett](#), de l'[Agence des États-Unis pour le développement international \(USAID\)](#) et du [Département britannique pour le développement international \(DFID\)](#). La phase 2012-16 est financée par la Fondation Bill & Melinda Gates et met l'accent sur une utilisation accrue par les agriculteurs de semences de maïs certifiées tolérantes à la sécheresse. Elle devrait permettre de délivrer suffisamment de semences à 30-40 millions de personnes en Afrique sub-saharienne et aussi de fournir chaque année des semences supplémentaires d'une valeur estimée entre 160 et 200 millions USD dans les zones touchées par la sécheresse.

La culture du maïs, la sécheresse, et le potentiel des semences améliorées en Afrique sub-saharienne

Le maïs est cultivé sur environ 33 des 194 millions d'hectares de terres cultivées en Afrique sub-saharienne. C'est la culture vivrière la plus importante de la région. Les petits exploitants agricoles de 46 pays, associés à une population rurale d'environ 553 millions, produisent du maïs dans des conditions agro-écologiques et socio-économiques diverses et variées. Seize de ces pays sèment du maïs sur 25 à 65 % de leur superficie totale.

Actuellement, avec seulement 1,8 tonne de grains par hectare, les rendements moyens de maïs en Afrique sont bien en deçà du potentiel génétique de cette culture. Parmi les causes principales de cette situation, il faut considérer la sécheresse, les sols stériles et dégradés, les maladies, les insectes, les parasites et les mauvaises herbes, ainsi que l'utilisation limitée des semences améliorées ou engrais chimiques. La pauvreté est endémique, une partie importante de la population vit dans une situation d'insécurité alimentaire, et un enfant africain de moins de cinq ans sur quatre souffre de malnutrition.

La culture du maïs en Afrique est presque essentiellement une culture pluviale qui dépend donc des précipitations de plus en plus irrégulières dans la région. En Afrique, environ 40 % des zones de culture de maïs sont occasionnellement confrontés aux stress de la sécheresse, avec des pertes de rendement de 10 à 25 %; un quart des récoltes de maïs souffre de sécheresses récurrentes, avec des pertes qui peuvent représenter la moitié des récoltes. L'absence totale de récolte est courante lors de graves sécheresses.

Des analyses économiques suggèrent que, si elles étaient adoptées à plus grande échelle, les semences de maïs tolérantes à la sécheresse pourraient rapporter des centaines de millions de dollars de bénéfices aux agriculteurs africains tout en augmentant les récoltes de céréales et en réduisant les risques.

Contacts

Pour contribuer ou participer au projet DTMA :

E-mail Tsedeke Abate : t.d.abate@cgiar.org; Tél : +254 20 722 4640; Téléphone portable : +254 719 802 743.

Relations avec les médias :

Florence Sipalla, email : f.sipalla@cgiar.org; Tel : +254 722 4619.

Page Web : <http://dtma.cimmyt.org>

Centre international pour l'amélioration du maïs et du blé (CIMMYT) : www.cimmyt.org

Adresse postale, CIMMYT-Kenya : ICRAF House, UN Avenue, Gigiri, PO Box 1041-00621, Nairobi, Kenya.